

Édition du lundi 26 avril 2010

## Région de Vézénobres Réunion d'associations



DR

Le mercredi 15 avril, les associations ADIRA, Village 21, TGV, Saint-Hilaire durable et le Cidep de Monteils se sont regroupés pour préparer la journée du dimanche 2 mai, sur le site de l'aérodrome de Deaux et les terrains du futur golf.

En effet, afin de « *poursuivre au mieux leurs actions et informer les populations limitrophes de ces sites,* » ces cinq associations ont décidé d'offrir une rando découverte sur les terrains concernés avec de nombreuses animations et concours. La date est fixée au dimanche 2 mai.

# L'aérodrome de Deaux, autre source de tracas

ML 3/5/2010

Le problème n'est pas nouveau, mais, visiblement, il empire. Les nuisances sonores de l'aérodrome de Deaux, en bordure du projet de golf, en horripilent plus d'un. « *Ni écologues, ni talibans anti-pilotes* » comme on les a, paraît-il, gratifiés, les membres de TGV (Tous pour le Grand Vézénobres) pointent du doigt le non respect par les pilotes des recommandations pour les trajectoires d'atterrissage et d'envol : « *Ils ne les appliquent pas souvent* ». Du coup, les survols des villages se seraient multipliés ces derniers temps, troublant la quiétude des rive-

rains. L'aérodrome a un plan d'exposition au bruit, en cours de révision. « *Mais les quatre communes riveraines ont voté contre,* raconte Marie-Claude Richard, responsable de TGV, *car ce plan est lié aux pluies. Ça embête les maires, parce que ça gèle les terrains autour.* » Du coup, la révision est en cours de... révision chez le sous-préfet. Et les nuisances sonores pourraient se multiplier, car se profilerait des projets d'extension du trafic aérien. Finalement, ce sont les opposants qui font du bruit pour se faire entendre. ●

F.G.



Marie-Claude Richard, de TGV, s'inquiète pour l'avenir de l'aérodrome.

Édition du lundi 3 mai 2010

## Ales. Polémique Le couvert remis contre le projet golfique



DR

**RAPPEL :** Porté par l'Agglo sur la commune de Saint-Hilaire-de-Brethmas, ce dossier suscite bien des questions chez de nombreux habitants

Le projet du golf de Saint-Hilaire-de-Brethmas avance, mais les organisations d'opposants (Saint-Hilaire durable, TGV, Adiraa, Cidep, Village 21) ne désarment pas. Hier, ils organisaient un pique-nique près du stade de Deaux, pour expliquer ce dont ils sont au courant, avant de proposer après le repas une balade sur une partie du terrain pressenti pour accueillir le projet porté par l'Agglo.

« Ce n'est pas parce qu'on est à un certain degré de pouvoir qu'on peut faire n'importe quoi », clament-ils d'entrée de jeu. « Ce qui nous interpelle », déplore Claudie Carmona, responsable de Saint-Hilaire durable, c'est le manque de concertation. « Tous dénoncent « des pressions » qui seraient exercées sur les propriétaires qui se montreraient récalcitrants pour vendre leurs terrains. « Là où elles sont les plus fortes, c'est sur les terrains clés », pour assurer une continuité territoriale, prétendent-ils encore. Et de s'étonner que l'on puisse déjà programmer un tel ensemble - golf de 18 trous, zone d'aménagement différé, 300 logements... - « alors que le plan local d'urbanisme n'est pas connu... de tout le monde », suggèrent-ils.

« On n'est pas contre un golf de neuf trous, rustique de préférence », insistent ces « perturbateurs » en souriant. Et d'avancer plusieurs arguments pour s'opposer au projet : le financement, « alors que le Grand-Alès est déjà endetté » ; les terres agricoles transformées en golf « alors qu'on va en manquer et que les responsables du Grand-Alès disent qu'il faut protéger les ceintures vertes autour des villes ; le problème d'eau, « alors qu'il y en a déjà assez par ailleurs » .

Conclusion de ces empêcheurs de golfer en rond : « Ce territoire, avec ces projets, attire les convoitises, il y a un enjeu financier à la clé. » Et d'en appeler à la transparence sur ce volumineux dossier, voire « une consultation des populations concernées avec un référendum ». Sans se faire trop d'illusions car ils stigmatisent simultanément « la mollesse des élus ». Leur reprochant de ne pas suffisamment s'impliquer dans ce dossier. Et peut-être aussi de voir l'avenir en... green, alors qu'eux le préféreraient en vert ! Photo Alexis BETHUNE